

PREMIER DOSSIER : L'ART DE LIRE EN SUSPENS

Le livre a représenté au sein de la culture occidentale le mode privilégié de transmission de la culture. Il ne faut pas entendre ici le livre uniquement comme objet, mais aussi comme idée, c'est-à-dire comme tout organisé visant à exprimer l'essentiel de l'expérience humaine. La Bible et les grandes œuvres de la littérature ancienne furent envisagées par leurs lecteurs comme tels et remplirent dans notre culture le rôle à la fois de moyen de connaissance de nous-mêmes et de guides pour la vie. C'est dans un dialogue incessant avec ces livres que notre civilisation a pris forme. On peut même affirmer que notre civilisation se caractérise avant tout par un art de lire qui implique une certaine sacralisation de l'objet-livre.

Cette supériorité du livre ainsi entendue semble toutefois aujourd'hui fortement remise en question par deux développements propres à la culture contemporaine. D'une part, nous assistons à l'effritement progressif mais, semble-t-il, irréversible de la croyance à la valeur du « canon » occidental. D'autre part, le développement des nouvelles technologies de communication (du téléphone portable à l'Internet, de la télévision numérique aux jeux vidéos) transforme nos façons de lire et l'acte même de la lecture. La question reste ouverte à savoir si cette transformation de la lecture signifiera l'invention d'un nouvel art de lire ou bien plutôt la fin de tout art de lire digne de ce nom. L'art de lire est ainsi en suspens, ce qui signifie qu'il est dans l'incertitude, suspendu entre passé et avenir.

On verra que les auteurs rassemblés pour ce dossier répondent de manière sensiblement différente à cette question. Alors que pour les uns, les nouvelles technologies ne viennent pas tant bouleverser l'art de lire que lui proposer d'autres manières de s'exercer, les autres s'inquiètent de l'érosion possible de l'art traditionnel de lire qui a accompagné l'émergence du livre. Rien de plus classique dans cette opposition : elle surgit toujours quand il s'agit d'évaluer les mérites des nouvelles inventions. La vérité sur l'avenir de l'art de lire se situe probablement entre les deux positions, mais de cela nous laisserons le lecteur juger.

Daniel Tanguay